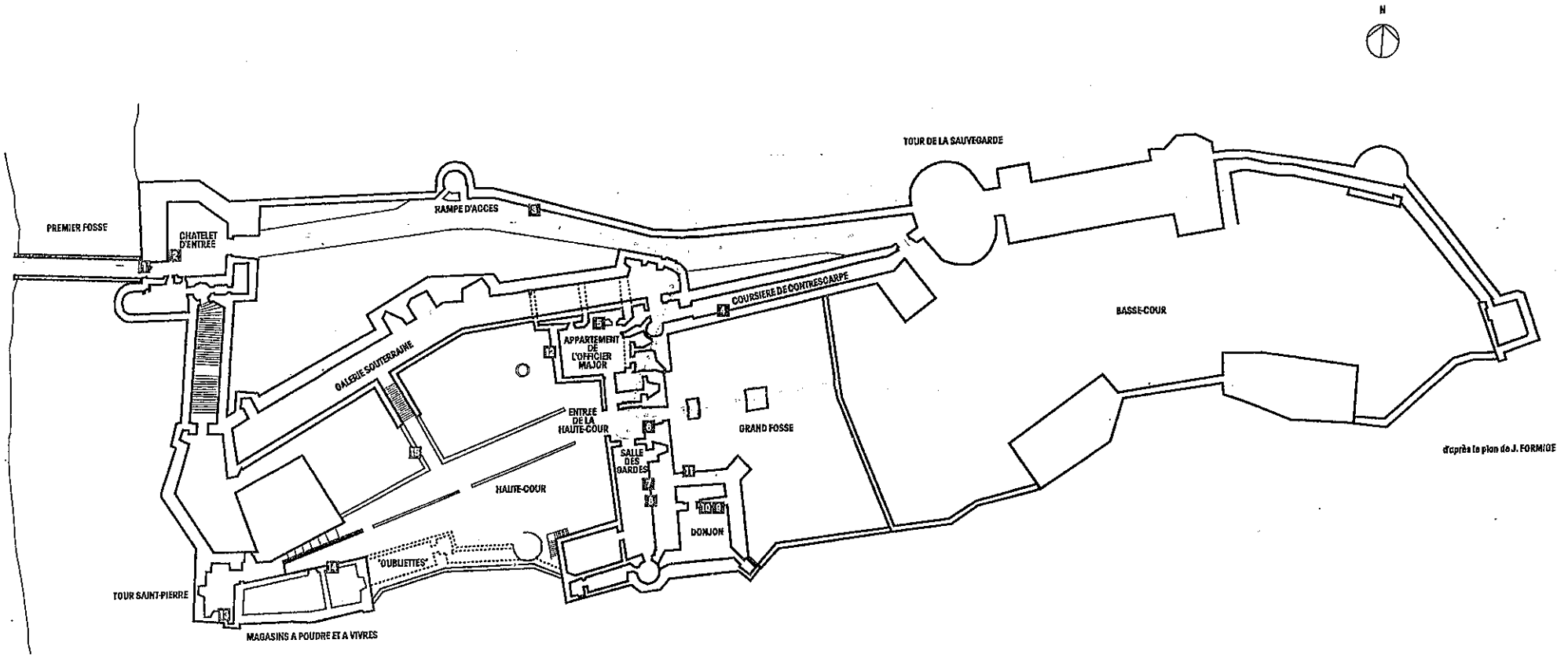
Plan général du château



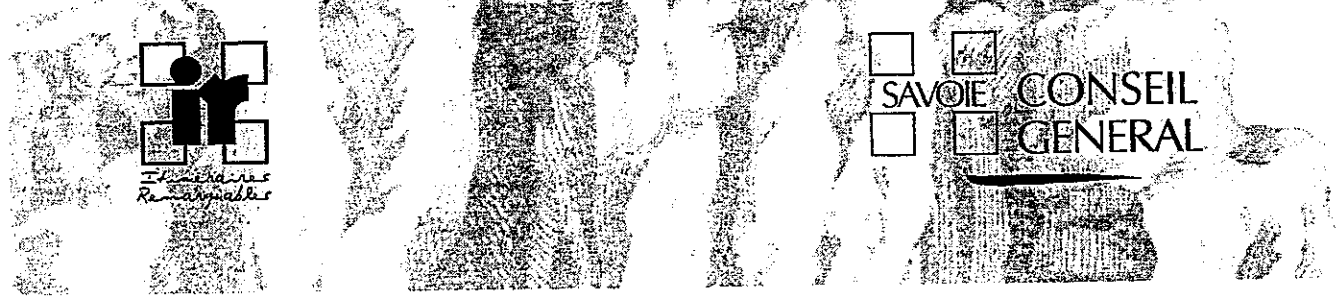
Conseil, communication visuelle . 04 79 634 188

Itinéraires Remarquables

SAVOIE CONSEIL GENERAL

Château de Miolans

Le château de Miolans, classé Monument historique depuis 1944, est situé à 550 m. d'altitude sur un escarpement rocheux qui domine la Combe de Savoie.
Le noyau initial du château se trouve à l'emplacement de la tour Saint-Pierre, donjon primitif construit par les seigneurs de Miolans dès le XII[e] siècle. A la fin du XIV[e] siècle, l'agrandissement du château entrepris par Jean de Miolans et son adaptation aux progrès de l'artillerie réalisée sous Anthelme IV (XV[e] siècle) consacrent la puissance et l'autonomie de cette famille implantée non seulement en Savoie mais aussi en Dauphiné et en Viennois.
Après l'extinction de la dynastie en 1523, le château est cédé au duc Charles III de Savoie mais il s'avère militairement dépassé. Transformé en prison d'Etat de 1564 à 1792, la forteresse compta le marquis de Sade parmi ses plus célèbres prisonniers. La famille Guiter, propriétaire du monument depuis 1869, a entrepris sa restauration et l'ouvre aujourd'hui au public.



SAVOIE CONSEIL GENERAL

Châtelet d'entrée

La construction du châtelet d'entrée date du début du XVI[e] siècle. Cet édifice de défense avancée assure le contrôle de l'accès nord, après le pont de pierre jeté sur le premier fossé creusé dans le roc. Il se compose d'une barbacane dotée de nombreuses meurtrières, d'une tour en U, couronnée par un parapet crénelé défendant le fossé, d'une tour-porte fermée par deux portes fortifiées, renforcée au moyen d'un assommoir et d'une herse et enfin d'une galerie couverte offrant un accès direct et protégé à la haute-cour.

Itinéraires Remarquables

SAVOIE CONSEIL GENERAL

Rampe d'accès

La première enceinte a sans doute été édifiée à la même période que le châtelet d'entrée pour protéger l'accès à la basse-cour. Cette rampe était autrefois fermée à mi-chemin par une porte fortifiée à pont-levis, située à l'endroit où elle se rétrécit. Plus haut, elle vient buter contre la tour d'artillerie de la Sauvegarde édifiée à la fin XV[e] siècle et sur la porte monumentale qui défendaient l'accès à la basse-cour.

SAVOIE CONSEIL GÉNÉRAL

Coursière de contrescarpe

Edifiée au XV^e siècle dans l'épaisseur de la seconde enceinte, cette galerie de défense, rectiligne, étroite et voûtée, comporte plusieurs meurtrières défendant, de part et d'autre, le grand fossé et contrôlant la rampe d'accès. Elle est couronnée par un chemin de ronde aménagé à la fin du XV^e siècle, protégé par un parapet percé de nombreuses meurtrières défendant la rampe, qui permettait des déplacements rapides entre haute-cour et basse-cour.

Itinéraires Remarquables

SAVOIE CONSEIL GENERAL

Appartement de l'Officier Major

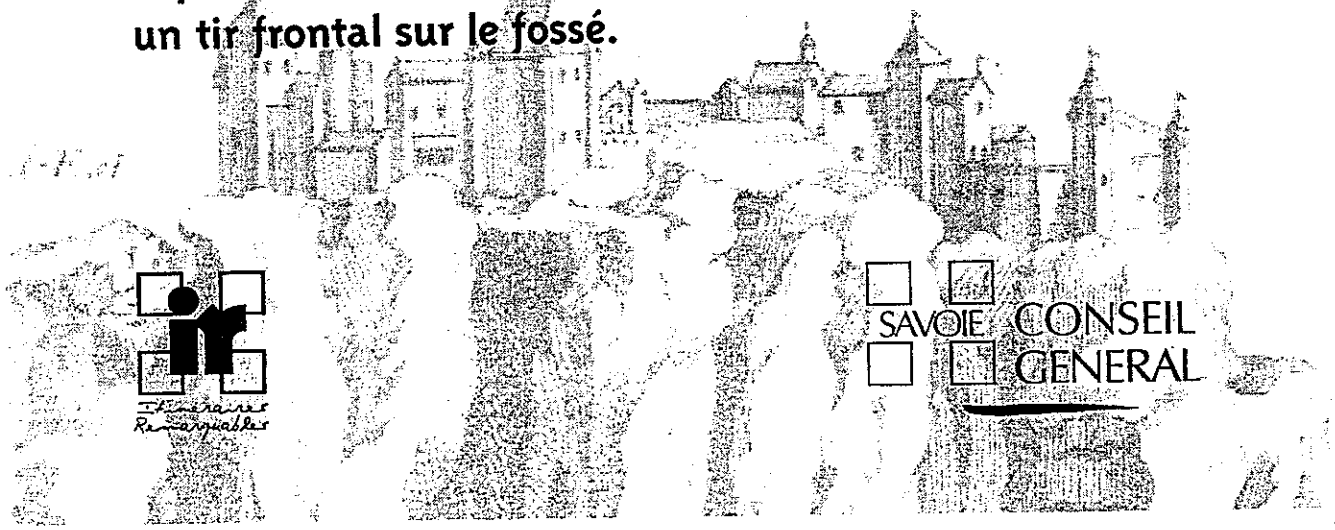
Ce bâtiment rectangulaire de 58 m² s'élevait sur 3 niveaux. L'imposante cheminée couverte d'un manteau en pierre de taille à corniche moulurée courant sur toute la longueur du mur, date de la seconde moitié du XV^{e} siècle. Elle comprend également un four lié à la transformation de la pièce en cuisine à l'époque des prisons. Ce premier niveau est éclairé au sud par une porte (XIII^{e}-XIV^{e} siècles), une baie, réaménagée pour accueillir un évier, dont le linteau extérieur en accolade porte un blason aux armes des Miolans-Roussillon et une grande croisée à double coussiège. Ce bâtiment aux fonctions résidentielles est mentionné en 1729 comme appartement de l'Officier Major, mais ses structures sont plus anciennes. Il pourrait s'agir de l'aula ou grande salle seigneuriale mentionnée en 1332 qui couvrait au moins le I^{er} niveau et la pièce située en arrière de la cheminée.

Itinéraires Remarquables

SAVOIE CONSEIL GENERAL

Porte de la haute-cour

Edifiée sur la muraille d'escarpe, cette porte cochère très profonde est entièrement appareillée en pierre de taille. Ses piédroits reposent à l'extérieur sur deux crapaudines dans lesquelles pivotait le pont-levis qui se prolongeait en position baissée par le pont dormant dont il subsiste encore deux piles. A l'extérieur, la clé de l'arc est gravée d'un blason non identifié. Cette porte à deux vantaux est encadrée par deux meurtrières précédées chacune d'une chambre de tir. Au niveau supérieur, deux canonnières à la française permettent un tir frontal sur le fossé.

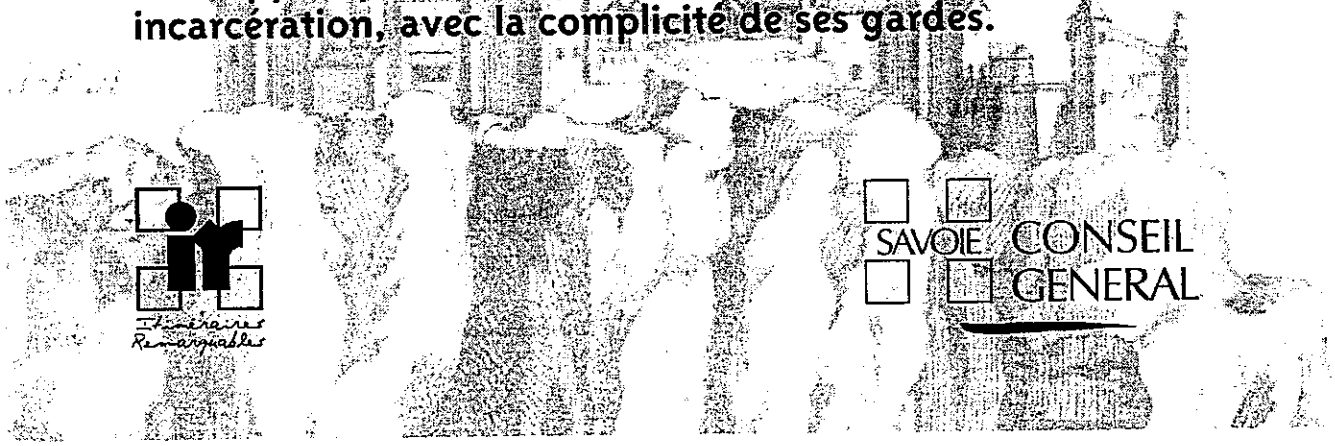


Itinéraires Remarquables

SAVOIE CONSEIL GENERAL

Salle des gardes

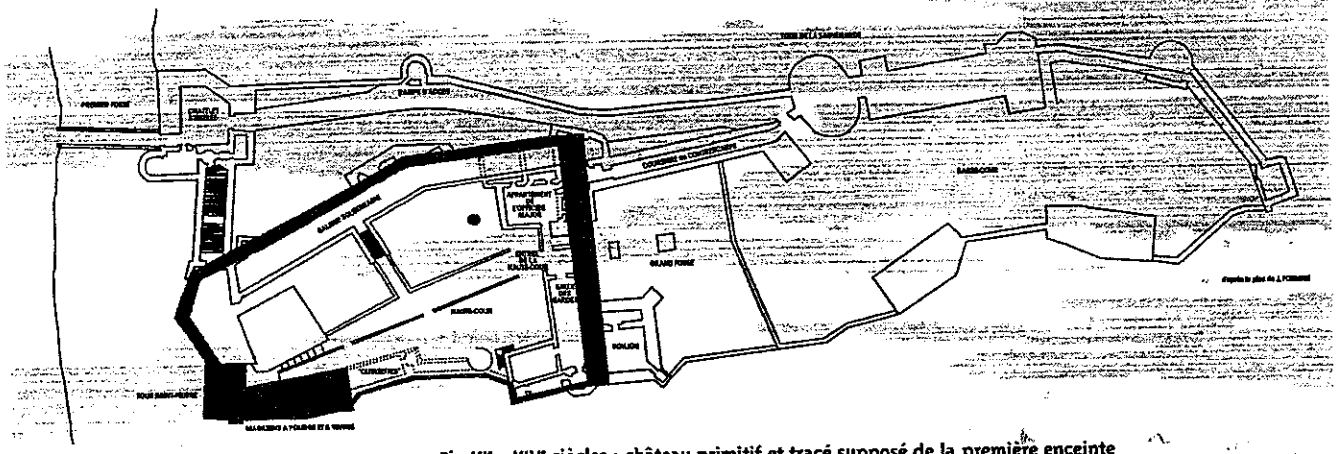
Cette vaste salle voûtée d'arête conduit au donjon. Elle a été édifiée contre la muraille d'escarpe pour faciliter les communications. L'appellation salle des gardes se rattache sans doute à l'époque des prisons. De 1559 à 1792, près de 192 prisonniers, piémontais, savoyards, niçois et même trois français furent enfermés à Miolans sur ordre du Prince. Il s'agissait de prisonniers politiques, "d'hérétiques", de prisonniers de droit commun ou de jeunes nobles enfermés à la demande de leurs proches pour conduite scandaleuse. Parmi les plus célèbres, figurent le Père Monod, conseiller de la duchesse et régente de Savoie Christine de France, sœur de Louis XIII et surtout le marquis de Sade (décembre 1772-avril 1773) qui parvint à s'échapper par une fenêtre, quelques mois après son incarcération, avec la complicité de ses gardes.



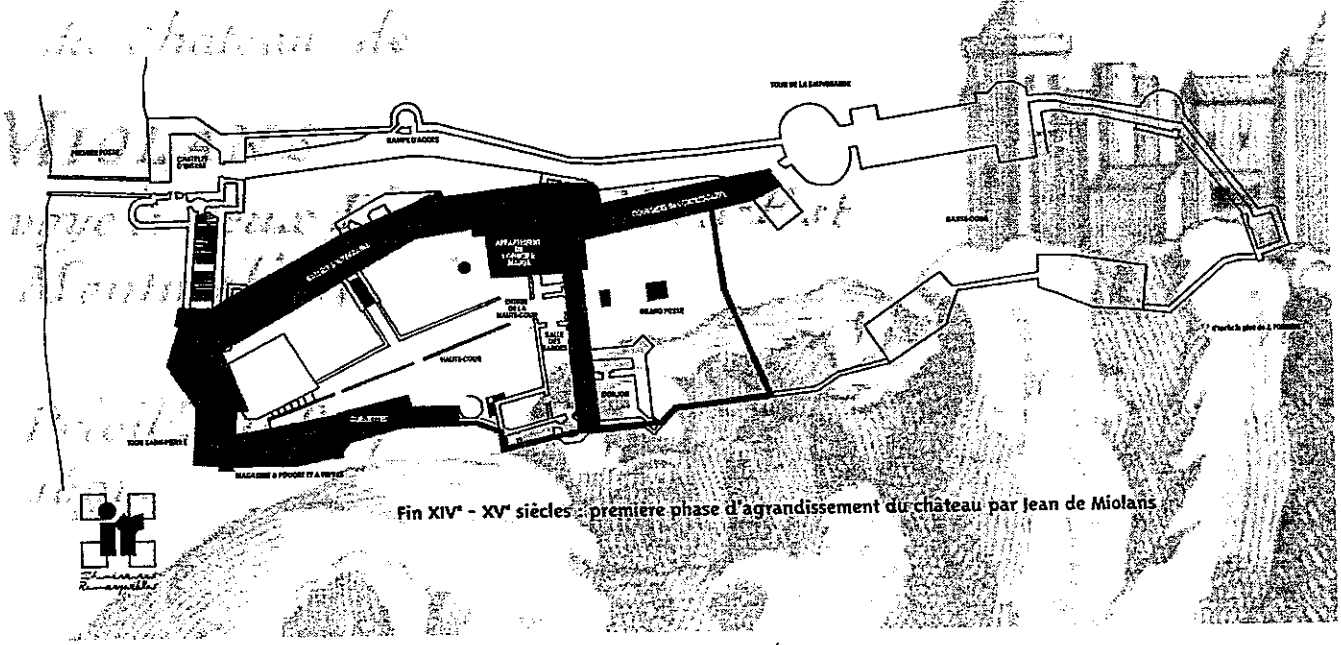
Itinéraires Remarquables

SAVOIE CONSEIL GENERAL

Evolution chrono.

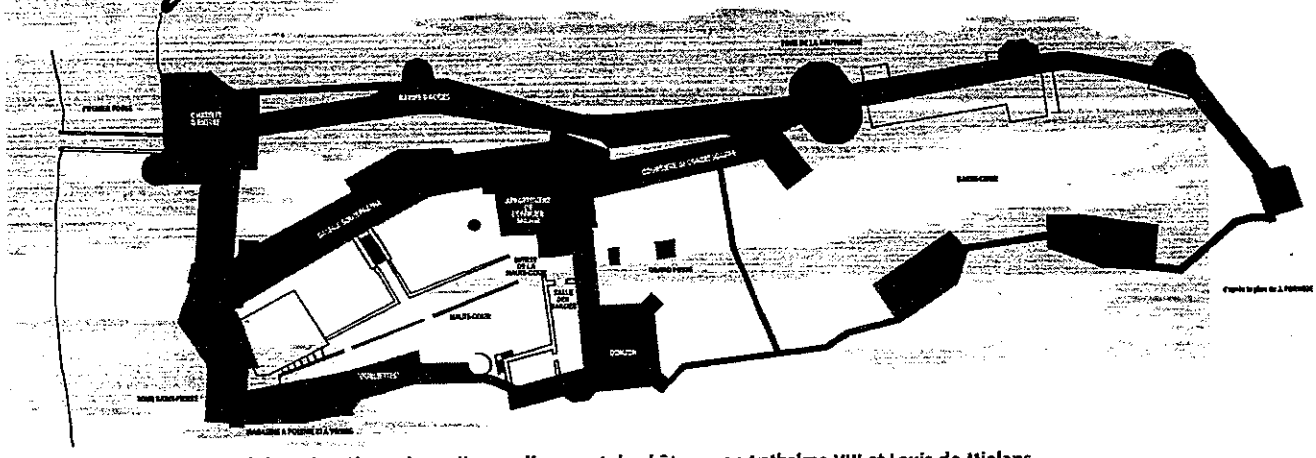


Fin XI[e] - XIV[e] siècles : château primitif et tracé supposé de la première enceinte

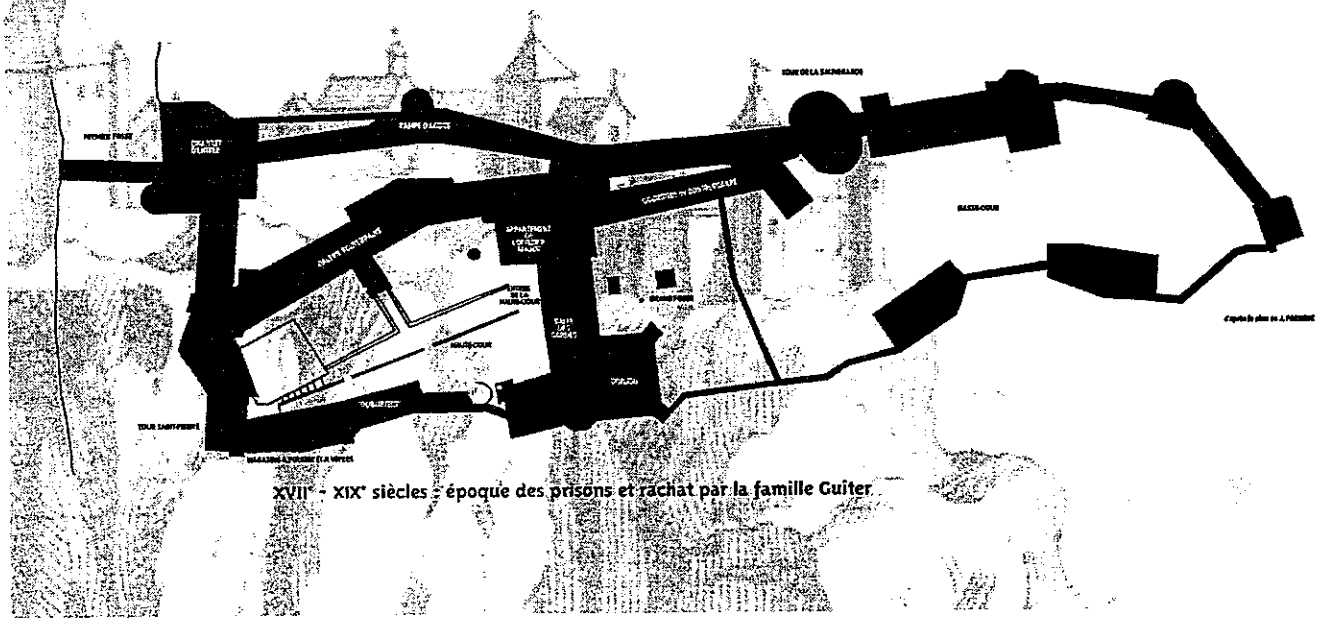


Fin XIV[e] - XV[e] siècles : première phase d'agrandissement du château par Jean de Miolans

logique du château



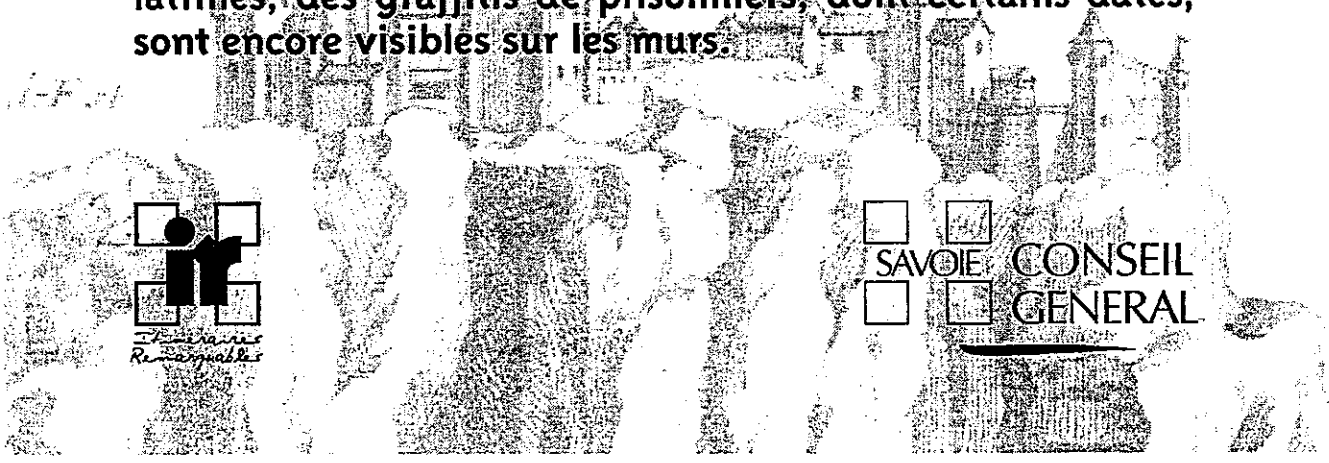
Fin XV[e] - XVI[e] siècles : deuxième phase d'agrandissement du château par Anthelme VIII et Louis de Miolans



XVII[e] - XIX[e] siècles : époque des prisons et rachat par la famille Guiter

Donjon

Le donjon a été édifié à la fin du XV[e] siècle ou au début du XVI[e] siècle. C'est un imposant bâtiment quadrangulaire de 23 m. de haut qui s'étage sur 6 niveaux desservis par un escalier à vis aménagé dans une tourelle d'angle. Il est couronné par une terrasse ceinte d'un parapet crénelé remonté au XIX[e] siècle. L'homogénéité architecturale de cette tour, symbole du pouvoir seigneurial, alliant les fonctions de défense et de résidence, s'observe à chaque niveau, malgré les modifications liées à l'aménagement des prisons. De bas en haut, chaque geôle porte un nom représentatif des conditions de vie des occupants : Enfer, Purgatoire, Trésor, salle de réception, Espérance et Paradis. Dans la salle du Trésor, chambre chauffée et dotée de latrines, des graffitis de prisonniers, dont certains datés, sont encore visibles sur les murs.



Trésors Remarquables

SAVOIE CONSEIL GENERAL

Les Seigneurs de Miolans

La famille de Miolans, l'une des plus puissantes de Savoie, est peu connue avant le XIII[e] siècle même si Witfred, Nantelme et Aimon sont mentionnés dès la fin du XI[e] siècle. Geoffroy de Miolans, vassal du comte Amédée III de Savoie, participe à la deuxième Croisade en 1147-1148. Les seigneurs de Miolans nouent des alliances avec de grandes familles possessionnées en Tarentaise, en Maurienne ou en Viennois ; d'autres branches se développent comme les Miolans-Urtières. Après le mariage de Jean (1380-1420) et d'Agnès de Roussillon, la famille succède aux Roussillon, seigneurs d'Anjou et reçoit ainsi de nouveaux fiefs en Dauphiné. Elle prodigue de nombreuses libéralités pour des fondations religieuses et compte des membres importants au sein de l'Eglise. Jean fonde le couvent des Augustins à Saint-Pierre-d'Albigny et son fils Jacques I, chevalier de l'Ordre du Collier, rapporte trois Saintes Epines de Terre Sainte. En 1491, Claude-Jacques devient comte de Montmayeur puis Louis accède à la baronnie en 1497. Au cours du XV[e] siècle, les seigneurs de Miolans jouent un rôle important à la cour de Savoie comme chambellans, conseillers ou maréchaux. En 1521, à la mort de Jacques III, chevalier de l'Ordre de l'Annonciade, son neveu Urbain, abbé commendataire de l'abbaye de Saint-Michel-de-la-Cluse lui succède. La famille s'éteint avec Claudine qui cède le château au duc de Savoie Charles III en 1523 suite à son mariage avec Guillaume de Poitiers-Saint-Vallier. L'héritage des Miolans passe alors aux Miolans-Saluces et aux Mitte-Chevrière-Miolans.

Itinéraires Remarquables

SAVOIE CONSEIL GENERAL

Donjon et grand fossé

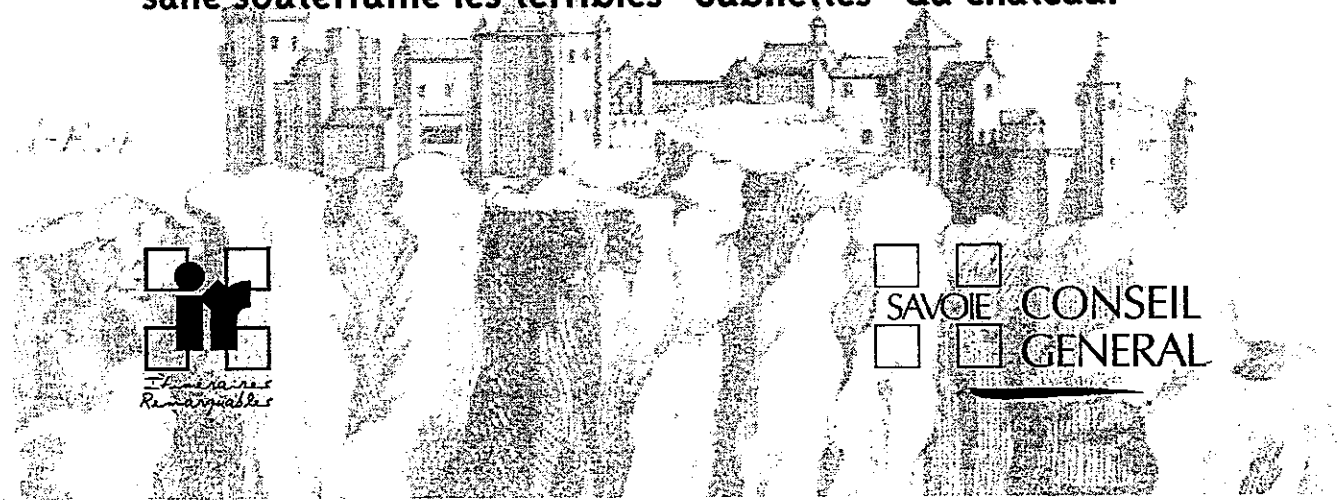
Le grand fossé creusé dans le roc entre la basse et la haute-cour est bordé au nord et à l'est par les deux murailles de contrescarpe, à l'ouest par la muraille d'escarpe et au sud par un parapet crénelé. Le fossé profond de 11 m. au sud et de 8 m. au nord est partagé par les piles de pont quadrangulaires maçonnées en moellons de calcaire et chaînées en besace : alternance de pierres d'angle en longueur et en largeur. On remarque surtout la recherche de solidité pour la construction du donjon : les tourelles d'angles pleines aux niveaux inférieurs jouent le rôle de contreforts là où la tour n'est pas bâtie sur le rocher. Les murs de plus de 3 m. d'épaisseur à la base s'allègent dans les étages et sont alors percés de baies plus grandes et plus nombreuses.

Itinéraires Remarquables

SAVOIE CONSEIL GENERAL

Haute-cour

Dans la première moitié du XV[e] siècle, une nouvelle enceinte est édifiée. Elle ferme la plate-forme rocheuse la plus élevée, délimitant ainsi la haute-cour. A l'intérieur se concentrent les fonctions militaires, politiques et résidentielles du château, en opposition à la basse-cour qui avait comme vocation initiale de servir de refuge aux habitants puis de logement à la garnison.
L'aménagement paysager actuel de la haute-cour laisse encore apparaître quelques éléments importants pour la vie du château, notamment la citerne et les vestiges de l'ancienne chapelle des prisonniers. En bordure de l'à-pic, la tradition populaire et les légendes locales ont fait de la salle souterraine les terribles "oubliettes" du château.



SAVOIE CONSEIL GENERAL

Tour Saint-Pierre

Cette tour a été édifiée dès le XII[e] siècle et correspond comme les deux salles précédentes au noyau le plus ancien du château des seigneurs de Miolans. C'est un édifice quadrangulaire qui domine le premier fossé à l'ouest et l'à-pic au sud. Ses trois niveaux sont desservis par un escalier hors-œuvre. Chaque étage possède les éléments de confort nécessaires à la vie des seigneurs : latrines, cheminées, baies à coussiège. Le second niveau peut s'apparenter à l'étage noble de la tour, au regard du blason sculpté aux armes d'Anthelme V de Miolans (1276-1304), sur le manteau de la cheminée. Au XV[e] siècle, le troisième niveau est reconstruit puis à l'époque des prisons des transformations légères sont apportées. La tour assure le contrôle des voies de communication en Combe de Savoie, notamment vers l'Italie. Elle est couronnée par une terrasse bordée d'un parapet crénelé qui offre un panorama sur le Mont-Blanc (à gauche), la chaîne de Belledonne, les massifs de la Chartreuse et du Vercors (à droite).

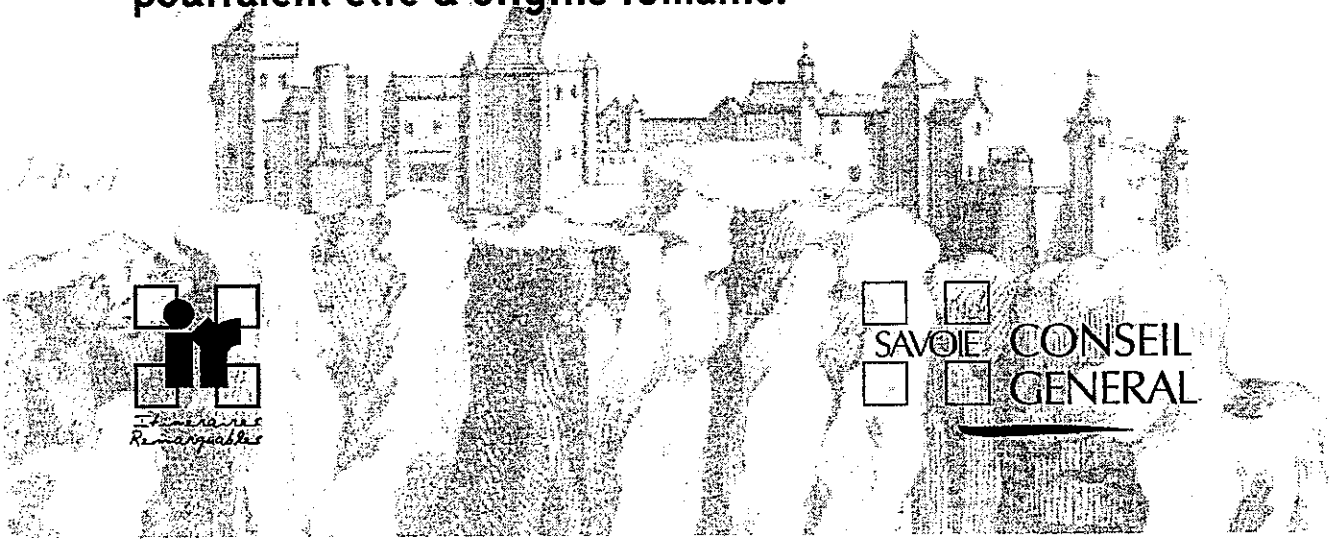
Les Savoies Remarquables

SAVOIE CONSEIL GENERAL

Magasins à poudre et à vivres

Ces deux salles jumelles, érigées en avant de la Tour Saint-Pierre sont situées dans le cœur historique du château de Miolans. Dès 1014, un domaine de Miolans d'origine gallo-romaine, Meiolanum, est attesté. La première mention connue du castro Mediolano et de sa chapelle seigneuriale, date de 1083.

Ces deux salles auraient été édifiées au XIII[e] siècle de plain-pied avec le sol de la haute-cour. Elles sont couvertes d'une même terrasse. Certains murs pourraient être d'origine romaine.



SAVOIE CONSEIL GENERAL

Galerie souterraine

Cette grande galerie de tir, voûtée en berceau, de près de 200 m. de bout en bout a été édifiée à la fin du XV^{e} siècle, en arrière de la courtine de la seconde enceinte. Elle communique avec la haute-cour par un escalier droit entre-murs qui ouvre sur une grande porte voûtée. Elle compte 13 chambres de tir percées d'archères et de canonnières, aménagées dans le mur nord, qui assuraient la défense de la rampe d'accès.